

nation. Par conséquent je pense qu'il convient qu'un comité comme celui du gouvernement fédéral soit formé pour étudier cette question de près.

Vous pouvez vous demander pourquoi ceci est tellement favorisé? Il y a plusieurs raisons à cela. A mon avis, la grande source d'alimentation en eau douce, le transport et la force motrice en sont les principales. Aussi longtemps que nous pourrions conserver ces trois choses, nous pourrions maintenir la base de la prospérité économique du Canada. Mais que quelque chose arrive à ces trois facteurs et notre prospérité est atteinte dans ses racines mêmes.

J'aimerais faire remarquer brièvement qu'il se passe des choses au sujet de ces trois facteurs. Nous devons les regarder non pas seulement comme une question d'intérêt sans portée pratique mais comme une question vitale à notre progrès en tant que nation. D'autres ont discuté de l'alimentation en eau, et de choses comme le régime des pluies, les précipitations, l'évaporation, et comment la différence entre les deux est la source d'eau. Mais à ce sujet, je désire mentionner quelque chose qu'on n'a pas fait beaucoup ressortir dans les témoignages qu'on vous a faits.

Jusqu'à quel point pouvons-nous prédire ces deux conditions? Si, en fin de compte, nous devons régulariser l'écoulement de l'eau à travers les Grands lacs, il serait très utile de penser que nous le faisons en prédisant d'une certaine façon ce que sera l'alimentation en eau pendant un, deux ou trois mois, de sorte que nous pouvons prévoir, soit en retenant les eaux, soit en laissant écouler le trop-plein.

Nous avons fait des études à l'Institut des Grands lacs en coopération avec la direction météorologique de l'aire d'évaporation des lacs. Nous croyons que nous sommes arrivés à pouvoir calculer l'évaporation avec un certain degré d'assurance. C'est regarder en arrière. Mais lorsque nous en saurons davantage à ce sujet, nous espérons regarder en avant.

Ce terme peut sembler tout à fait fantaisiste, mais comme nous le savons, cette question de prévisions atmosphériques a beaucoup progressé ces dernières années. J'ai l'espoir que, si nous arrivons à connaître quoi que ce soit au sujet des conditions météorologiques sur les lacs, sur la façon dont elles influencent l'évaporation, nous devrions être en mesure de faire certaines prévisions pour nous guider dans la régularisation des lacs.

Ces études ont englobé les changements dans les chenaux, ce qu'ils ont signifié, et les changements dans l'écoulement d'un lac à l'autre, parce que c'est très important pour les niveaux. Mais, sans doute, la différence qu'il y a entre les chiffres donnés vous a un peu intrigués, selon la personne à laquelle vous vous êtes adressés. Parfois j'ai de la difficulté à comprendre pourquoi il en est ainsi. A mon avis, cela tient à l'école de mathématiques suivie par la personne. Mais une chose dont nous pouvons être certains, c'est que l'épanchoir du lac Huron s'est élargi régulièrement depuis environ 1904. Et il est certain que lorsque vous élargissez l'épanchoir d'un lac, une plus grande quantité d'eau va s'écouler.

Je me souviens avoir lu un livre récemment «*The Tiger of Canada West*», dans lequel l'auteur parlait de la difficulté qu'on éprouvait à naviguer dans les rapides qui mènent au lac Huron afin de faire remonter les canots chargés venant de leur maison à Goderich. Mais cela s'est passé il y a très longtemps. Cet épisode démontre les changements importants qui ont eu lieu.

Ce qui se passe dans le lac Huron peut être comparé à une personne dans une baignoire. Si elle enlève le bouchon et ferme le robinet, le niveau va descendre. C'est ce qui se produit lorsque vous élargissez le chenal; et lorsque vous avez deux ou trois ans de diminution dans le régime des pluies, ces deux choses coïncidant, les eaux baissent d'une façon désastreuse.

Je ne suis pas beaucoup intéressé à savoir si quelqu'un le met à 6 pouces, à 11 pouces ou à 15 pouces. Tout ce que vous avez à faire, c'est d'aller le voir, et